

En France,  
**30%** des nouvelles  
découvertes de  
**séropositivité**  
concernent des **femmes**

Le **VIH** reste la  
**1<sup>ère</sup> cause**  
de **mortalité des**  
**femmes** de 15-49 ans  
dans le **monde**

**51%** des nouveaux  
cas d'infection au VIH,  
soit 18,2 millions de  
personnes, **sont des**  
**femmes**



## EDITO

Catherine Aumond,  
Vice-présidente  
de AIDES

### Lutte contre le sida : une lutte à mener également au féminin !

À l'échelle mondiale, les femmes sont plus exposées que les hommes au VIH et à sa conséquence la plus grave : la mort. Car, vous le savez, le VIH tue encore. Et des femmes, surtout.

Les plus jeunes sont particulièrement touchées. Chaque jour, un millier d'adolescentes et de femmes de 15-24 ans sont infectées par le VIH. En Afrique australe et orientale, elles totalisent 26 % des nouvelles infections par an alors qu'elles représentent 10 % de la population. Et en France, 30 % des nouvelles découvertes de séropositivité par an concernent des femmes. Parmi elles, une majorité sont nées à l'étranger et ont été infectées après leur arrivée. Triste bilan, et conséquence directe d'une politique qui ne cesse de durcir l'accès des migrants-es à la prévention et au dépistage.

AIDES est mobilisée, mais nous avons besoin de vous pour faire mieux ! Nous réclamons que des moyens soient dégagés pour agir sur tous les fronts : prévention, dépistage, traitements et recherche. Cette injustice doit cesser une fois pour toutes !



## FOCUS

### PENDANT CE TEMPS, LES FEMMES CONTINUENT DE MOURIR

Si, dans la lutte contre le sida, les notes positives s'accumulent, des inégalités persistent : le VIH reste la première cause de mortalité des femmes de 15 à 49 ans dans le monde.

Aujourd'hui, 51 % des nouveaux cas d'infection au VIH, soit 18,2 millions de personnes, sont des femmes. Celles-ci risquent plus que les hommes de mourir du VIH.

Plusieurs facteurs conjugués expliquent cette réalité : un accès plus difficile aux outils de prévention, une plus grande précarité économique, les violences de genre, le sexisme...

Seule une véritable  
égalité des droits  
permettra de  
changer les choses !

L'image de l'épidémie doit aussi se féminiser pour mieux prendre en compte la situation spécifique des femmes et améliorer leur prise en charge en amont et en aval.

## SOMMAIRE

- > En Afrique, une lutte au féminin
- > Femmes-hommes : des différences souvent négligées
- > « Si ce n'est pas moi, qui le fera ? »
- > Don en action

## EN AFRIQUE, UNE LUTTE AU FÉMININ



© Adobe Stock

**D**ans certains pays d'Afrique, le VIH/sida frappe les jeunes femmes dans des proportions inquiétantes. État et société civile déploient des solutions pour lutter contre l'épidémie.

Alors que l'épidémie de VIH est presque partout en recul, les jeunes femmes africaines voient resurgir son spectre. En Afrique subsaharienne, les femmes de 15 à 24 ans sont deux fois plus susceptibles d'être infectées que les hommes. Soumises à des inégalités de

genre (accès limité à l'éducation et à l'emploi, précarité économique, relégation sociale...), elles n'ont souvent d'autre solution que le travail du sexe pour assurer leur subsistance.

Avec 1,4 million d'adultes atteints par le VIH/sida (4,8 % de la population), le Kenya est particulièrement touché. **Les jeunes femmes de 15 à 24 ans y concentrent 30 % des nouveaux cas de contamination.** Le fléau est très marqué dans le milieu rural où l'organisation sociale patriarcale

pèse sur les femmes et bride leurs droits.

Pour combattre l'épidémie, l'État kenyan a décidé, en mai 2017, de promouvoir la Prep (prophylaxie pré-exposition). **Celle-ci est aujourd'hui distribuée dans les pharmacies, les hôpitaux, et via des équipes mobiles permettant d'aller au-devant des populations les plus exposées** (adolescentes et jeunes femmes, personnes homosexuelles, travailleurs-ses du sexe, usagers-ères de drogues).

**En 2018, plus de 25 000 personnes ont bénéficié de ce traitement préventif réputé pour son efficacité.** Il faut dire que le Kenya dispose « d'un système solide de réponse au sida », rappelle dans Le Monde Nelly Mugo, de l'Institut public de recherches médicales. De quoi inspirer les pays voisins, et conforter cette certitude qu'en Afrique, la victoire contre le sida passera par les femmes !

Sources : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/03/un-cachet-revolutionnaire-pour-protéger-les-jeunes-kenyanes-très-exposées-au-vih\\_5392143\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/12/03/un-cachet-revolutionnaire-pour-protéger-les-jeunes-kenyanes-très-exposées-au-vih_5392143_3212.html)

## « SI CE N'EST PAS MOI, QUI LE FERA ? »



© Morgane Fache / Collectif Item

**À** Maurice, l'association PILS accompagne les personnes atteintes du VIH/sida. Elle promeut la participation des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dans l'élaboration des programmes de lutte contre la pandémie. Lisette Marianne a bénéficié de cette approche quand elle a appris sa séropositivité. Ainsi est née sa vocation : apporter aux autres le soutien, l'écoute, les encouragements qu'elle a elle-même

reçus. Elle plaide aujourd'hui pour la mise en place de programmes qui répondent aux besoins spécifiques des femmes.

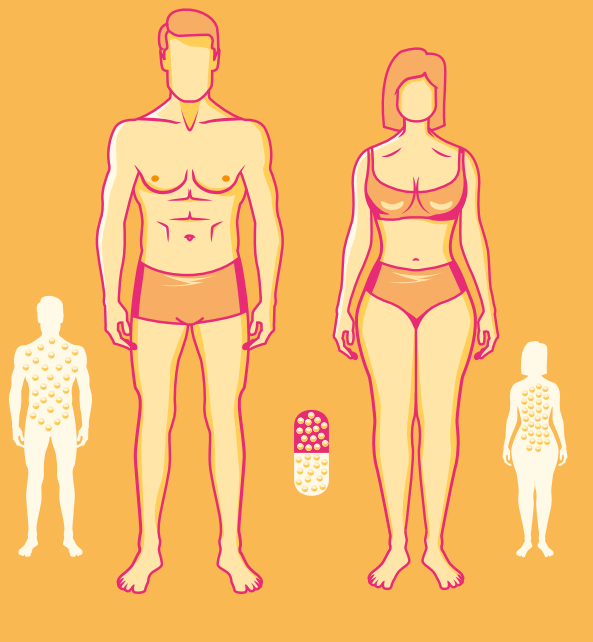
« Après la découverte de ma séropositivité, j'ai été discriminée et stigmatisée, déracinée de mes droits. Je me suis inscrite auprès d'un groupe de parole chez PILS. Au fil des rencontres et des formations

d'empowerment, j'ai repris confiance en moi. **Malgré les étapes difficiles, j'ai retrouvé ma joie de vivre. C'est de là qu'est né mon engagement au sein de la lutte. Tout ce que j'ai appris et reçu, je souhaite le mettre au service de mes pairs.** C'est comme une vocation et je le fais avec amour. Si ce n'est pas moi, qui le fera ? Je veux montrer aux personnes vivant avec le VIH qu'une meilleure vie est possible et qu'il ne faut pas baisser les bras. J'accompagne les familles pour qu'elles ne tournent pas le dos à la personne infectée. Sans ce soutien, bon nombre de personnes arrêtent leur traitement. **J'encourage toute personne nécessitant de l'aide à venir de l'avant, surtout les femmes car souvent nous sommes nos propres obstacles. Si j'ai pu y arriver, d'autres femmes peuvent faire de même. Ce qui me pousse à continuer ce combat, c'est de voir plus de programmes pour les femmes. Surtout un abri où elles peuvent dormir en sécurité sans avoir peur d'être discriminées et stigmatisées.** »



# FEMMES-HOMMES : DES DIFFÉRENCES SOUVENT NÉGLIGÉES

Une différence de morphologie, de taille et de concentration en médicament



contamination : les zones de muqueuses exposées sont plus étendues et les fluides transmis par des partenaires masculins infectés ont une teneur en virus supérieure.

**Le poids de ces facteurs physiologiques dans la contamination est décuplé par la plus grande vulnérabilité des femmes dans la société.** Ainsi, les violences sexistes et sexuelles sont des facteurs de propagation du virus. S'y ajoutent, dans certains contextes socio-économiques, un **manque d'accès à l'information et d'éducation qui les prive de connaissances de base sur la transmission du virus, les moyens de se protéger, et tout simplement leurs droits.**

**sur la tolérance à certains produits. Les femmes ressentent des effets indésirables plus fréquents et plus aigus à cause de médicaments probablement sur-dosés, ce qui les conduit parfois à abandonner leur traitement.**

Aujourd'hui, la situation semble bouger dans le bon sens. Ainsi, deux essais récents de médicaments antirétroviraux ont réussi à inclure 33 % et 23 % de femmes. Le retard à rattraper est colossal, mais les mentalités évoluent !

**N**on seulement les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être infectées par le VIH, mais elles n'ont accès qu'à des traitements conçus, testés et dosés pour des hommes.

En effet, lors des rapports sexuels, les femmes sont biologiquement plus exposées que les hommes au risque de

La prévention est un enjeu d'autant plus important que les **traitements anti-VIH existants ne sont pas toujours adaptés aux femmes.** En effet, les essais cliniques permettant de déterminer la posologie sont souvent réalisés sur des hommes. Or, on sait aujourd'hui que **certaines spécificités liées au genre (masse musculaire, appareil digestif, enzymes du foie...)** jouent

## MOT DU TRIMESTRE

### VULNÉRABILITÉ MULTIPLE

Face au VIH/sida, les femmes ne mènent pas seulement un combat médical.

Cumulés, certains facteurs de vulnérabilité les fragilisent fortement au plan social : précarité, marginalité, exil, violences sexuelles, transidentité, travail du sexe, consommation de produits psychoactifs...

**CETTE VULNÉRABILITÉ MULTIPLE ENTRAÎNE LA PRÉVENTION ET AUGMENTE DE MANIÈRE IMPORTANTE LE RISQUE DE CONTAMINATION.**

## FOCUS

### EVE : une enquête pour cerner les difficultés spécifiques des femmes

La recherche communautaire EVE, menée en 2015 par AIDES et l'INSERM, ambitionnait de mieux connaître ce qu'éprouvent les femmes vivant avec le VIH.

Cette enquête a permis de questionner 315 femmes séropositives sur les symptômes, la fréquence, l'intensité et les types d'impacts de 23 « événements indésirables ressentis ».

**Elle a révélé la récurrence, pour la moitié des femmes, d'un nombre important d'effets indésirables « gênants » au cours des 12 mois précédents :** fatigue (90 %), tristesse/déprime (81 %), douleurs musculaires (76 %), diarrhées (55 %) ou encore vertiges (50 %). Ces effets secondaires tendent à augmenter avec l'âge et la durée du traitement.

**EVE a également souligné le sentiment d'une écoute insuffisante lors du suivi médical :** la moitié environ des femmes ayant confié à leur médecin leurs problèmes de fatigue, de changement d'apparence ou de vertiges estimait avoir été écoutée. **L'ensemble du corps scientifique et médical est donc concerné par ces difficultés trop souvent ignorées.**



© Freepik

## CHIFFRE DU TRIMESTRE

**6 000**

**C'est, chaque semaine, le nombre de jeunes femmes de 15-24 ans infectées par le VIH dans le monde. En Afrique subsaharienne, quatre nouvelles infections sur cinq chez les 15-19 ans concernent des filles.**

© Remaïdès



## Fonds mondial de lutte contre le sida : un pas de géant !

Depuis sa création il y a 17 ans, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a contribué à sauver 32 millions de vies. **Aujourd'hui, nous pouvons espérer aller plus loin.**

Le 10 octobre, à Lyon, la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds s'est en effet clôturée sur une immense note d'espoir : **sous l'impulsion de la France, les pays contributeurs se sont engagés sur un montant global de 13,92 milliards de dollars, qui permettront de sauver 16 millions de vies et de porter un coup décisif à l'épidémie.**

C'est grâce à votre soutien que nous avons pu sensibiliser le Président français à l'urgence de la situation et à l'impact de ses décisions.

**Vous le voyez : votre don a du pouvoir !**

**En vous tenant à nos côtés, vous placez à portée de main l'espoir d'un monde sans sida.**

## Patrick\* : ce qu'il a décidé pour ses biens

« Le sida est un fléau que j'ai vraiment à cœur de combattre car à une époque de ma vie, un de mes compagnons m'avait annoncé, après des mois de vie commune, qu'il était séropositif et cette annonce m'avait énormément secoué, même si par la suite, j'avais pu apprendre que je n'étais pas contaminé.

À l'approche de ma retraite, je voulais trouver un moyen pour que les biens que je laisserai à mon décès soient utiles aux autres, plutôt que de les laisser partir en fumée.

Quand j'ai pris contact avec AIDES, j'ai eu le sentiment d'être accepté tel que j'étais, sans jugement et c'est à mon avis l'une des forces de cette association.

Depuis, j'ai décidé de léguer mes biens à AIDES et de désigner l'association comme bénéficiaire de mes contrats d'assurance-vie. Sur les conseils de mon notaire, j'ai accepté de faire enregistrer mon testament pour être sûr que celui-ci sera exécuté.

J'entretiens toujours de très bonnes relations avec l'équipe locale de AIDES ainsi qu'avec Frédérique qui est en charge des legs. Je suis content de savoir que je participerai à tout ce que AIDES met en œuvre pour que le sida disparaisse. »

\* Le prénom a été modifié.

Si vous souhaitez recevoir la brochure de AIDES sur les legs et les assurances-vie ou discuter de ce sujet, n'hésitez pas à contacter Frédérique Siess par téléphone au 01 41 83 46 25, par mail à [fsiess@aides.org](mailto:fsiess@aides.org) ou par courrier.



## AGENDA

**11 février**  
journée mondiale  
des malades

**8 mars**  
journée internationale  
des droits des femmes

**7 mai**  
journée mondiale des  
orphelins du sida

[www.aides.org](http://www.aides.org)    



14 rue Scandicci, 93508 Pantin Cedex. Tél. : 01 41 83 46 46  
Internet : [www.aides.org](http://www.aides.org) - @AIDES 2016 Trimestriel  
CPPAP 0320H83076

Directeur de la publication : Aurélien Beaucamp • Éditions & Fabrication : Grand M, Uniservices Z.I. de la prairie 91140 Villebon sur Yvette • Comité de Rédaction : Nathalie Gautier, Aurélie Millon, Raphaël Mège, Tymiane Thibault.

## Bulletin de soutien

À retourner dans l'enveloppe jointe

**OUI, je souhaite soutenir le combat de AIDES contre le sida et les hépatites.**

Je fais un don par chèque à l'ordre de AIDES

40 €  60 €  80 €  autre montant : \_\_\_\_\_ €

Je m'abonne à Entr'AIDES au prix de 8€ les 4 numéros



Je recevrai mon reçu fiscal, une fois par an, d'un montant total de mes versements. Cela me permet de déduire 66% du montant de mon don de mon impôt sur le revenu, dans la limite de 20% de mon revenu net imposable.

MES COORDONNÉES (à compléter)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_



2011

